13

VIE ET MIRACLES

DE

SAINTE RITA

DE CASCIA

L'AVOCATE DES CAUSES DESESPEREES

MODÈLE DE LA FEMME CHRÉTIENNE DANS TOUTES LES CONDITIONS DE VIE, FILLE, FEMME, MÈRE, VEUVE ET RELIGIEUSE

AVEC LES

NEUVAINE, TRIDUUM, PRIÈRES ET DÉVOTIONS A SAINTE RITA

CATHOLIC SUPPLY CO. REG'D.
46, RUE SAINT-ALEXANDRE
MONTREAL
QUE.

Editeurs d'images religieuses. Fabricants de statues religieuses pour les familles.

1920

5



SAINTE RITA DE CASCIA,
priez pour nous.

VIE ET MIRACLES

DE

SAINTE RITA

DE CASCIA

L'AVOCATE DES CAUSES DESESPEREES

MODÈLE DE LA FEMME CHRÉTIENNE DANS TOUTES LES CONDITIONS DE VIE, FILLE, FEMME, MÈRE, VEUVE ET RELIGIEUSE

AVEC LES

NEUVAINE, TRIDUUM, PRIERES ET DÉVOTIONS A SAINTE RITA

CATHOLIC SUPPLY CO. REG'D.
46, RUE SAINT-ALEXANDRE
MONTREAL
QUE.

Editeurs d'images religieuses. Fabricants de statues religieuses pour les familles.

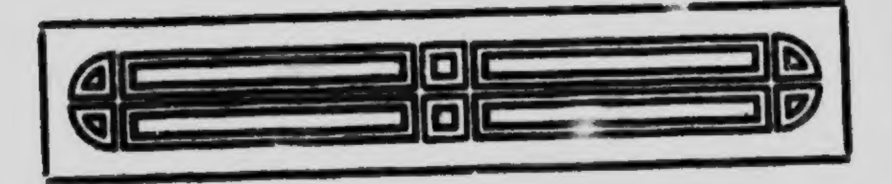
Nil obstat :

Marianapoli, 30 aprilis, 1920

E. HÉBERT, censor librorum.

Permis d'imprimer :

† PAUL, Arch. de Montréal.



VIE DE SAINTE RITA

Les parents de Rita et sa merveilleuse conception.

VERS la fin du quatorzième siècle, dans le hameau de Rocca-Porena, distant d'environ un mille de la ville de Cascia, dans la province de l'Ombrie, en Italie, vivaient deux époux agés, Antonio Mancini et Amata Ferri. Ils s'étaient rendus chers à leurs concitoyens, non moins par leur vie exemplaire, que par leur dévouement pour les malheureux. Sans richesses, ils trouvaient mille moyens d'aider les nécessiteux, de règler les querelles et d'exercer une grande influence pour le bien parmi les voisins et leurs connaissances. Ils étaient connus familièrement sous le nom de "Pacificateurs du Seigneur" et la joie avec laquelle

on acceptait leurs jugements était une reconnaissance de l'intelligence et de l'intégrité de ces saintes personnes. Cependant, il manquait à leur bonheur une bénédiction qui eut comblé leurs voeux. Dieu n'avait pas daigné bénir l'union d'Antonio et d'Amata et leur avait refusé des enfants, perte qu'ils déploraient d'autant plus que leurs années avancées rendaient leur désir sans espoir et leur foyer plus sombre. Nombreuses et ardentes étaient leurs supplications qu'ensemble ils élevaient vers le trône de la grâce, demandant cette faveur au Tout-Puissant.

Ses parents et son nom.

Le Seigneur était cependant attentif à leurs oeuvres et il entendit les prières de ces bons serviteurs, les Mancinis, qui dans leur vieillesse, furent singulièrement favorisés, comme le fut Anne la mère de Samuel de même que Zacharie et Elizabeth, les parents de Jean-Baptiste. L'histoire rapporte qu'Amata fut favorisé par la vision d'un ange, qui l'assura que le

fruit de son sein serait dès son enfance l'étonnement du peuple. Il est aussi rapporté que le messager céleste fit aussi connaître à l'heureuse mère le nom de Rita qui serait donné à l'enfant pour marquer son exactitude à accomplir la loi divine et la pratique des vertus qui ornent les différents états de vie de la femme chrétienne.

Les abeilles blanches de sainte Rita

Aussi dès sa plus tendre enfance, Rita paraît être une enfant chérie de la Providence qui inondait de la grâce divine son âme d'enfant. Entre autres incidents merveilleux, il est rapporté qu'à son baptême, des abeilles parfaitement blanches se groupèrent autour de la figure de l'enfant et se posèrent sur ses lèvres entr'ouvertes par un sourire angélique. Elles y déposèrent du miel, symbole de la douceur spirituelle que posséderait cette créature privilégiée au milieu des amertumes du monde.

Son enfance et sa jeunesse.

Dès son jeune âge, Rita parût vivre dans un état séparé et élevé audessus de celui des autres enfants. Ses amusements enfantins étaient une continuelle pratique des vertus, particulièrement celle d'obéissance et de respect pour ses vieux parents. Elle veillait avec une vigilance particulière à observer la sainte vertu de pureté. A l'âge de douze ans elle voulut se donner absolument à Jésus. Son désir était de consacrer sa virginité au Seigneur par les voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance et de se placer ainsi, sur la terre, dans les rangs de cette intrépide armée de vierges qui ont le privilège de suivre l'Agneau dans le Ciel et pour l'éternité.

Le Mariage de Rita

Cet ardent espoir de Rita devait cependant être deçu. Ses parents, très vieux, pour quelque raison inexplicable et en opposition avec leur vie sainte, refusèrent leur consentement à l'accomplissement de sa vocation. Ils

voulaient la voir s'engager dans le mariage. Ils favorisèrent la demande d'un jeune homme, Ferdinand, dont la famille jouissait d'une distinction considérable dans Rocca-Porena, à cause de sa richesse. Ce jeune homme, qui devint son mari, était d'une humeur brutale et violente. Pour être juste, il faut noter que Rita, encore presqu'une enfant, sous l'influence de ses parents et se rendant aux ardentes déclarations de celui qui la recherchait fut détournée de son projet d'embrasser un plus parfait état de vie et consentit au mariage. Les erreurs et les folies de ce prétendant impétueux étaient justement faites pour éveiller l'esprit de sacrifice de Rita, qui trop facilement eut l'espoir de redresser cette fière nature par la douceur de la sienne propre. Beaucoup de mariages malheureux ont pour origine la confiance exagérée qu'ont les femmes dans leur pouvoir d'influencer et de reformer des hommes vicieux et aussi parce qu'elles consentent à se sacrifier pour ceux qu'elles aiment.

Sa vie d'épouse.

La jeune épouse fut bientôt rudement forcée d'abandonner le doux espoir qu'elle avait entretenu de ramener au bien le mari prodigue; elle connût toute l'étendue du sacrifice qu'elle avait fait en liant son sort à un homme qui, devenu son mari, oubliait complètement ses devoirs de chrétien. Le père paien d'Augustin n'était pas plus indifférent aux maximes de l'Evangile que le mondain et dissipé Ferdinand à qui les parents de Rita avaient confié leur unique enfant.

Il excellait à susciter les querelles qui, à cette époque, se perpétuaient en augmentant de violence, de génération en génération. Souvent il s'engageait dans des combats mortels, en dépit des prières et des supplications de sa femme. Dès les premières années de son mariage, Rita en fit l'amère expérience. Elle reconnut l'impuissance de ses efforts à conserver l'amour et l'affection qu'elle avait vivement souhaités. Cependant, son courage et sa vaillance ne faillirent

point et elle prit la résolution de ne pas cesser ses efforts pour le ramener au bien pendant qu'elle vivrait. Un zèle d'apôtre surgit des ruines de ses espoirs outragés. Une voix parle à son âme, fait taire l'émotion du ressentiment et lui dit qu'elle est le vase d'élection voulu pour rendre à l'âme de son mari sans foi, l'héritage de grâce qu'il avait tant méprisé.

Sainte Monique qu'elle avait choisie comme modèle et patronne dès les premiers temps de son infortune, l'inspirait puissamment au milieu de ses peines. Rita ne laissa jamais échapper un mot de plainte devant ses amis ou ses connaissances qui savaient combien les méfaits de Ferdinand rendaient son foyer malheureux. Dieu seul était son soutien; à lui seul, qui connaissait les secrets de son coeur, elle recourait dans les pleurs et la prière. Quand d'autres épouses lui confiaient leurs peines, elle était toujours prompte à empêcher une censure excessive de leurs maris. Elle disait en ces occasions: 'N'oubliez

pas que la femme qui dit du mal de son mari n'est pas moins en faute que celui qui en est la cause."

La violence qu'elle fit au Ciel par ses prières ne fut pas vaine. Dieu, enfin toucha le coeur endurci de Ferdinand et lui fit comprendre l'iniquité de sa conduite jusque là. La grâce divine inonda son âme de lumière. Rita se réjouit de voir son mari repentant, complètement résolu de consacrer le reste de ses jours à expier les iniquités du passé. Dieu, qu'il avait insulté, sa femme, sa famille et son foyer, qu'il avait remplis de peines et de honte, lui arrachèrent, comme autrefois à David, des larmes de repentir.

Mais ce bonheur, accordé à Rita après dix-huit années d'angoisses, devait être mêlé à de nouvelles souffrances. Dieu lui gardait une étrange et difficile destinée afin de rendre plus éclatant son titre d'avocate des causes impossibles," que la dévotion des catholiques lui a décerné.

Mort de son époux et de ses enfants.

Quoique la grâce du pardon eut été accordée en abondance au mari repentant, il restait encore, au point de vue humain, une dette à acquitter, un châtiment temporel à subir dont les conséquences devaient être terribles pour lui et sa famille. La dague d'un assassin, qui nourrissait un ressentiment d'une querelle d'autrefois, mit fin à la carrière de l'infortuné Ferdinand dans la première ferveur de son repentir.

La veuve au milieu de sa grande douleur plaida avec autant de ferveur devant le trône de la miséricorde divine pour l'âme de son mari, qu'elle intercéda devant le tribunal de la justice humaine, pour obtenir pour les auteurs de la mort tragique de son mari, la remise du châtiment dû à leur crime. Mais ces sentiments n'étaient pas partagés par les deux orphelins restés à sa charge et dont les jeunes coeurs nourrissaient un désir de se venger sur eux de la mort de leur père.

Le noble exemple de pardon, les sollicitations et les prières de la mère ne purent rien pour éteindre la soif que les fils avaient du sang de celui qui les avait rendu orphelins. La "vendetta," pendant si longtemps l'abomination du sud de l'Europe, faisait entrevoir à la pauvre veuve le terrible sort qui pouvait encore en découler pour son foyer. Elle savait trop bien que le serment fait par un parent de venger le sang de l'un des siens, faisait taire la voix de la conscience et rendait nulles les obligations les plus sacrées du devoir et de la religion. De ce moment Rita oublie tout le reste pour ne penser qu'à l'horreur que présage la conduite de ses fils. Son amour pour ses enfants en est bouleversé. A cette heure sombre, Rita avait atteint cette voie douloureuse que la Providence lui avait marquée et au bout de laquelle s'élevait l'autel sur lequel le coeur de la mère devait être immolé en sacrifice. La coupe de la douleur humaine était pleine, à renverser, quand se mettant en prière, l'esprit

angoissé, presque désespérée elle cria: Mon Dieu, si ces enfants, que vous m'avez donnés aux jours de ma douleur veulent venger le meurtre de leur père en souillant leur âme de sang, daignez les prendre en votre garde avant qu'ils aient commis ce crime.

La prière de la veuve douloureuse fut entendue. Ses deux fils furent enlevés de ce monde agité. Dans le court espace d'une année, Rita privée de toute joie terrestre, s'agenouilla en pleurs sur les tombes de son mari et de ses deux fils; dans sa douleur solitaire elle se courba en toute soumission à la volonté de celui qui a dit, "La vengeance m'appartient, je saurai rendre."

Le veuvage de Rita.

Dégagée des soins multiples qui occupent une épouse et une mère, Rita n'eut plus qu'une pensée; travailler à sa plus grande sanctification comme la seule chose nécessaire. Dans ce coeur vaillant que la douleur avait comme engourdi, s'éleva un nouvel

espoir. Sous cette douce influence, l'ambition si longtemps caressée durant ses jours d'enfance, redevint vivace. Elle se tourne vers le cloître avec une ardeur qui ne peut venir que de Dieu, elle aspire à s'y enfermer comme dans un refuge où le calme de la sainte paix permettra à son esprit torturé de servir Dieu sans autre pensée. Elle savait toutefois, que son état de veuve était un obstacle presqu'insurmontable à son entrée dans une communauté quelconque, sans oublier que de plus elle avait presqu'atteint l'âge de trente-cinq ans. Après s'être recueillie en prière et pesé la question, avec une confiance assurée en Dieu, elle prend la résolution de tout faire pour atteindre l'objet de ses désirs.

Consciente était la pauvre veuve de l'apparente impossibilité de sa démarche, quand elle se rendit au couvent des soeurs Augustines et y demanda l'admission dans la société de ces religieuses, Rita toutefois, malgré ses vives instances, rencontra un refus poli, mais formel. La bonne Supérieure

lui fit voir la barrière de la Règle de l'Ordre qui s'opposait à sa réception. Mais la veuve de Cascia ne fut pas désespérée par ce refus. Désappointée mais non découragée, elle retourna chez elle où elle se donna sans réserve à la prière et aux oeuvres de pénitence afin que le Seigneur obtint pour elle ce qui, humainement parlant, paraissait impossible.

Entrée miraculeuse de Rita au couvent.

Rita fut choisie par Dieu pour illustrer d'une manière frappante le triomphe d'une foi et d'une constance inébranlables. Une nuit, peu de temps après sa visite infructueuse chez les bonnes Soeurs de Cascia, elle fut interrompue dans ses ferventes prières par le son d'une voix d'une inexprimable douceur, qui disait: 'Rita, Rita, tes prières ont été reçues favorablement; Dieu t'accorde ce que tu désires." Etonnée par la réalité du son de la voix, elle l'est encore plus par l'apparition de saint Jean-Baptiste, suivi par saint Augustin et saint Nicolas de Tolente, les trois saints

qu'elle honore avec le plus de dévotion. Invitée par ces messagers célestes, elle se lève aussitôt et les suivant, elle est conduite directement au couvent des Augustines. En dépit des verrous et des barres de fer, elle y est introduite sans que personne dans la communuauté s'en aperçut. Les guides mystérieux disparurent alors immédiatement, laissant Rita agenouillée et attendant le moment où sa présence serait connue de la communauté.

La pauvre veuve au milieu de ses larmes de joie dit aux soeurs par quels moyens elle a obtenu l'accès de leur cloître. "Je vous supplie," s'exclama-t-elle en terminant son étrange récit, "pour l'amour du Seigneur qui a montré pour moi sa bonté infinie, de daigner m'admettre dans votre Société."

Une lumière intérieure, plus certaine que les paroles de Rita, convainquit toute la communauté que les opérations du Tout-Puissant apparaissaient par la présence de Rita au milieu d'elles. Toutes heureuses, elles

reçurent avec des sentiments de joie et de révérence par le baiser de paix, cet ange de paix que Dieu leur avait si mystérieusement envoyé.

Ce merveilleux incident de l'entrée en religion de sainte Rita fut dûment examiné et authentiqué comme l'un des miracles que le Saint-Siège admit lors du procès de sa béatification. Il est aussi compris dans les leçons de l'office récité en son honneur par les Augustines le vingt-deuxième jour de mai, chaque année.

La blessure miraculeuse de Rita. Une épine de la couronne du Sauveur blesse Rita au front.

Elle avait une dévotion intense pour les mystères de la croix et les souffrances de Jésus-Christ lorsqu'il y fut cloué par amour pour les hommes. L'amour que la contemplation des souffrances du Sauveur allumait dans son âme était tel qu'un jour, prosternée devant son crucifix, elle demanda au Seigneur de lui faire un peu partager les douleurs qu'il avait endurées durant son agonie sur le Calvaire. O

merveille! à l'instant-même une épine se détache de la couronne qui entourait la tête divine devant laquelle elle était inclinée et guidée par une main invisible enfonce sa pointe dans le front de la suppliante, lui causant une douleur intense qui persista, de même que la plaie infligée, jusqu'à sa mort. Cette marque singulière de l'amour divin que Jésus donna à sa dévote servante servit, par son intensité indescriptible à illuminer les vertus de Sainte-Rita. Ce fut comme une fontaine mystérieuse ou sa nature spirituelle renouvellait ses délices et une marque permanente de prédestination.

Vers ce temps (1450) alors que Rita souffrait grièvement de la blessure mystérieuse au front, le Souverain Pontife proclama un Jubilé d'indulgences pour tous ceux qui visiteraient Rome. La coutume à cette époque accordait aux communautés religieuses le droit de visiter Rome à l'occasion de ces faveurs spéciales Rita cependant, fut menacée du refus de jouir de ce privilège à cause de la dif-

formité de son visage causée par la blessure au front. Dans cette conjoncture, en réponse à ses ardentes prières, elle fut soudainement guérie et toute apparence de la blessure disparût, quoique la douleur persistât et ne cessa qu'avec sa vie. Immédiatement après son retour de Rome, la mystérieuse blessure reparut.

Dans sa solitude elle était rarement dérangée et ses seules compagnes habituelles étaient les abeilles blanches qui l'avaient suivi au couvent des Augustines. Ces abeilles d'une espèce singulière avaient établi leur séjour près de la cellule de la soeur, audessus de la porte. Jusqu'à ce jour elles ont vécu là solitaires; n'augmentent pas; ne paraissent au dehors que durant la Semaine Sainte de chaque année et demeurent visibles jusqu'à la fête de leur Reine, Rita, le 22 mai. Après cette fête elle retournent à leurs hermitages dans le mur. Chaque abeille habite une retraite particulière, non pas une cellule comme les abeilles ordinaires, mais un trou long comme s'il avait été fait par un

clou ou une épine. A son retour chaque abeille ferme l'entrée de sa cellule au moyen d'un tissu blanc, délicat, et y demeure comme en contemplation durant le reste de l'année. L'une de ces abeilles fut enfermée dans un vase de cristal et envoyée au Pape Urbain VIII, par qui Rita avait été béatifié le 16 juillet 1625. L'abeille après être restée un jour auprès du Pape disparut soudainement. Des recherches la firent trouver à Cascia revenue parmi ses compagnes. Depuis, ces abeilles n'ont plus été dérangées et font l'étonnement et l'émerveillement de tous. Les faits qui précèdent, confirmés par des témoins véridiques, ont été le thème de plusieurs pièces de poésie.

La dernière maladie de Rita couvre une période de quatre années, pendant lesquelles Dieu permit qu'elle souffrit vivement dans son corps pour la purification finale de son âme et sa préparation à la vision béatifique. Parfois, alors que ses sens paraissaient engourdis par la souffrance et la détresse, un don d'entendement miraculeux lui était départi. Un jour qu'une

parente visitait la religieuse malade, celle-ci lui dit: "Allez, pour l'amour de Jésus, dans le jardin de la maison de mes parents et là cueillez-y une rose et apportez la moi." C'était au mois de janvier; le sol était gelé; la neige abondait; la végétation était paralysée. La parente obéit à l'invalide plutôt pour satisfaire ce qu'elle croyait une illusion, mais sans penser qu'elle trouverait la fleur demandée. Grande fut sa surprise toutefois, quand en arrivant au jardin elle vit une petite rose à travers la neige. Elle avait le coloris et le parfum des roses du printemps. En toute hâte elle retourna près de Rita et lui montra la rose au grand étonnement de tous ceux qui étaient présents. Dans un autre occasion, durant le même mois cette parente visita de nouveau le jardin à la demande de Rita et lui rapporta deux figues qu'elle y trouva sur un arbre. Cet arbre était encore montré comme un objet merveilleux, par les gens de Cascia, aussi récemment que la première partie du siècle actuel.

La vie mortelle de cette sainte religieuse se prolongea jusqu'au mois de mai suivant. Dieu, à ce qu'il paraissait, retardait sa mort pour l'édification de ceux qui l'entouraient dans sa dernière maladie et pour épurer son âmes des moindres taches. En s'éveillant d'une longue période de stupeur, pendant laquelle les soeurs crurent que la vie s'était éteinte, elle parla avec gaieté et dit: "Je sais que je vais mourir, que bientôt mes yeux se fermeront au monde pour ne les ouvrir que devant Dieu."

Choses merveilleuses à la mort de Rita.

Après avoir reçu les sacrements, dit adieu aux soeurs et les avoir exhortées à prier pour son âme, elle parut s'endormir dans une calme et sainte paix. Au grand étonnement des soeurs agenouillées en prières autour de son lit, la pâleur de la mort fut soudainement remplacée par le coloris de la vigueur et de la santé. Ses traits pâles, émaciés furent merveilleusement transformés et prirent l'apparence de ceux d'une jeune fille de vingt ans. Les

soeurs étonnées à la vue de cette inexplicable transformation, furent encore plus surprises quand sainte Rita, en recouvrant ses sens les assura que ses avocats, saint Jean-Baptiste, saint Augustin et saint Nicolas de Tolente, lui étaient apparus. Alors elle s'adressa aux soeurs et leur dit: "Chères soeurs, que Dieu seul occupe vos coeurs. Observez avec exactitude la règle que vous avez acceptée, et vénérez notre Saint Père Augustin, qui en a fait la route royale vers la gloire."

Ce furent là le testament et les dernières volontés de cette sainte femme, qu'elle accentua par cette exhortation: "Mes chères soeurs, demeurez dans la charité fraternelle et la sainte paix du Seigneur." Elle ferma de nouveau les yeux et rendit son âme à Dieu le 22 mai 1457, dans la soixante-seizième année de sa vie mortelle.

Miracles opérés après sa mort.

Immédiatement après sa mort, les miracles se produisirent avec une fréquence étonnante. Le premier fut

qu'au moment de sa mort, la soeur qui avait été la compagne la plus constante de sa vie, vit l'âme de la sainte s'envoler vers le Ciel, accompagnée par les anges, et revêtue de lumière. L'humble cellule brillait d'une lumière céleste et les cloches de Cascia sonnèrent par la main des anges. La parente qui lui avait apporté la rose miraculeuse avait un bras paralysée qui fut guéri en touchant aux restes de la sainte. Un charpentier dont les mains étaient raidies par la maladie, avait connu la sainte et se dit prêt à faire un cercueil, si ses mains le lui permettaient, immédiatement il en recouvra l'usage.

Le jour des obsèques solennelles de sainte Rita, une femme de ses parentes, dont l'un des bras était paralysé depuis un grand nombre d'années, vint près du corps et emportée par ses sentiments, jeta ses bras au cou de la sainte. A l'instant même le bras desséché, reprit sa sensibilité et sa force. Elle se mit a crier au miracle qui fut acclamé par tous ceux qui étaient présents.

Depuis la mort de sainte Rita à sa béatification, un grand nombre de miracles furent fait par Dieu par son intercession, mais l'espace ne nous permet d'en mentionner que quelques-uns.

Une femme nommée Françoise Fucelli, de Cascia, qui était sourde depuis cinq ans, priait près du corps de la sainte devant une grande foule. Soudain elle sentit que l'ouïe lui était rendue.

Françoise di Giovanni, de Bicelli, qui était sourde et muette de naissance, fut apportée le même jour près du corps miraculeux de la sainte. Elle se recommanda ardemment à elle faisant tous les actes de dévotion possibles à une sourde-muette. La parole et l'ouïe lui furent immédiatement rendus. Ses premières paroles furent "Ave Maria," ce qui étonna grandement ses parents et les autres témoins du miracle.

Le jour suivant un homme appelé Spirato d'Angelo, de Cascia, par l'intercession de la sainte, fut guéri de

sciatique chronique dont il souffrait beaucoup depuis quatre ans.

Beaucoup de miracles furent opérés depuis la béatification de Rita, en 1628, jusqu'à sa canonisation en 1900. En toute humanité, pour la gloire de Dieu et de sainte Rita, nous relatons ci-après quelques-uns des plus notables, lesquels ont ous été pleinement authentiqués.

Une guérison miraculeuse fut celle de la Soeur Vittoria Thérèsa Barganati, en 1781, alors qu'elle était novice au couvent de Ste-Thérèse, à Terni. Son estomac ne pouvait retenir aucune nourriture, ce qui l'avait réduite à l'extrémité et confinée au lit depuis plusieurs mois. Dans cet état, voyant que toutes les ressources médicales n'était d'aucune utilité, elle résolut d'avoir recours à l'intercession de Sainte-Rita. Animée par cette foi vive qui peut même transporter les montagnes elle appliqua sur son estomac une image de la sainte avocate et immédiatement après se leva de son lit, descendit au réfectoire et mangea la même

nourriture que les autres soeurs; elle ne se ressentit plus jamais ensuite de sa maladie.

Une plus merveilleuse guérison est celle de Rosa Mazzi, élève d'un autre couvent et qui plus tard se fit religieuse. En 1780, elle commença à ressentir des douleurs, des difficultés respiratoires et vomissait des quantités copieuses de sang. Puis la fièvre, de sorte qu'au bout de deux ans elle fut aux portes de la mort. Dans cette crise désespérée, son confesseur qui l'assistait comme à ses derniers moments, lui parla des miracles relatés plus haut et l'encouragea à la confiance. Elle promit de faire un tridium avec dévotion en l'honneur de la sainte. Le tridium était à peine fini que Rosa se sentit revive, se leva de son lit et red-vint plus forte qu'elle n'était avant sa maladie. Ce miracle eut lieu le 6 février 1783.

Miracles plus récents.

La guérison miraculeuse du révérend Père Morea, de Noci, promoteur de la dévotion à sainte Rita est racon-

tée par lui-même: "Vers minuit le 30 avril 1895, je fus éveillé par des violentes palpitations du coeur, si rapides et si ininterrompues que je ne pouvais plus respirer. Je demeurai longtemps assis sur mon lit, la main pressant fortement ma poitrine, souffrant beaucoup et incapable de dire une parole. Je tournai ma pensée vers sainte Rita, je plaçai son image sur mon coeur et fit voeu de donner un coeur en argent si elle me guérissait de cette maladie soudaine. Je récitai trois Glorias en son honneur, ajoutant: "O bienheureuse Rita priez pour moi".

Aussitôt que j'eus fini, je me sentis bien. Les battements de mon coeur devinrent réguliers, je pus me coucher et dormir."

En 1896 devait se faire le mariage de Joseph Centrone et de Maria Rotanno, deux bonnes et pieuses jeunes personnes, assez à l'aise. A cause d'une petite querelle, le mariage fut rompu par le jeune homme. La jeune fille alarmée de même que ses parents, eut recours à sainte Rita et promit

un exvoto en or si le jeune homme revenait de lui-même demander que le mariage se fit. La veille de sa fête la sainte apparût au fiancé, durant son sommeil et lui dit: "Joseph votre épouse doit être Maria et nulle autre." Cela fut suffisant pour le ramener à sa fiancée et le mariage se fit. Le voeu fait a la sainte fut non-seulement rempli mais ils firent aussi offrir une grand'messe sur son autel.

Une jeune femme nommée Franceschina Gabrielli, de Noci, tomba dangereusement malade en 1896, pendant qu'elle était en visite chez ses parents à Rutigliano. Tous les médecins de la ville furent appelés successivement près d'elle et d'autres furent amenés d'ailleurs, mais aucun d'eux ne put arrêter les progrès de la maladie qui la tuait. La douleur de sa famille et de ses parents fut pathétique quand tous les médecins, après trois consultations, eurent déclaré que seul un miracle pouvait la sauver.

Franceschina avait une dévotion très vive pour sainte Rita et implorait

sa protection dans de ferventes prières. Elle tenait à la main une image de la sainte, qu'elle baisait fréquemment. Quand le moment de la mort parut arrivé, vers le minuit, elle pensa que sainte Rita avec saint Jean lui apparaissaient et que sainte Rita lui disait: "Ne crains rien, tu guériras." Ce qui est certain c'est que juste à ce moment elle rompit le silence et se mit à chanter l'Hymne à sainte Rita; et fait étonnant c'est que de ce moment tout danger avait disparu. Le lendemain elle était convalescente et les médecins dans le plus grand étonnement durent reconnaitre que Dieu était intervenu dans cette merveilleuse guérison.

Canonisation de sainte Rita et miracles approuvés pour sa canonisation.

La Bienheureuse Rita fut canonisée le 24 mai 1900. Les démarches qui conduisirent à ce résultat furent les mêmes que celles faites dans semblables cas, quoique pourtant hâtées par le zèle de l'un de ses fervents. C'était le Cardinal Sébastien Martinelli qui

fut délégué Apostolique aux Etats-Unis d'Amérique et ancien Prieur Général de l'Ordre des Augustiniens. Il n'est pas généralement connu que l'office de Postulateur des causes des saints de l'ordre des Augustins fut rempli par Son Eminence pendant un certain temps, alors qu'il était simple prêtre de son Ordre dans le vieux couvent de Posterula à Rome. On a lieu de croire qu'il ne négligea rien qui put hâter la reconnaissance de la sainteté et la mise sur les autels des Augustiniens morts en odeur de sainteté, comme le fait voir la récente canonisation de la Bienheureuse Rita, Alors qu'il était Général de son Ordre, un nouvel examen des causes de l'odeur merveilleuse qui s'exhalait continuellement du corps de la Bienheureuse Rita, fut permis par l'autorité apostolique en 1892. L'examen eut lieu en présence du Père Martinelli et du Promoteur de la Foi, Mgr Caprara, et les résultats en furent déclarés valides par la Sacrée Congrégation des Rites en 1895. C'était la confir-

mation des conclusions des examinateurs nommés pour cette même fin en 1626.

Pour établir un droit à la canonisation, il faut prouver que trois miracles ont été opérés depuis que la personne a été déclarée Bienheureuse. Quatre cas étaient en voie d'examen relativement à la Bienheureuse Rita, et on espérait que trois au moins seraient établis à la satisfaction de la Congrégation des Rites. Le saint-père accepta les trois premiers qui furent présentés et dispensa de la présentation du quatrième qui était la guérison miraculeuse d'une Augustine en 1735.

Les vertus de la Bienheureuse Rita furent déclarées héroïques par la Sacrée Congrégation, avec l'approbation de Sa Sainteté en 1897.. Deux ans après, une discussion préliminaire des trois miracles fut commencée par la Congrégation. Le 27 mars 1900 la discussion générale et finale se termina favorablement et la question fut posée au saint-père, à savoir: qu'au cas ou les miracles seraient ap-

prouvés par lui la canonisation de la Bienheureuse Rita pourrait-elle être introduite sans danger.

Le vote des Cardinaux et des Consulteurs ayant été pris sur le sujet, le saint-père déclara la cause très noble et très acceptable, mais différa le suprême et final jugement jusqu'au 8 avril, alors qu'il fut rendu par deux décrets. Dans le premier, il déclara que les miracles opérés par l'intercession de la Bienheureuse Rita avaient été complètement prouvés;

1°, Quand à ce qui conserne l'odeur merveilleuse qui se dégage de ses restes, se répandant au loin et opérant des guérisons remarquables, quand son intercession a été demandée;

2°, Quand à la guérison instantanée d'Elizabeth Bergamini, d'une inflammation des yeux et;

3°, Quand à la restauration soudaine et permanente à la santé, de Cosimus Pellegrini, affecté de catarrhe chronique et d'anémie. Dans le second décret il déclara que l'on pouvait procéder à la canonisation en toute sécurité.

Dans les divers décrets rendus relativement à la canonisation de cette servante de Dieu et d'autres sources historiques, on voit apparaître **sainte Rita comme le modèle extraordinaire et illustre de toutes les conditions de vie de la femme chrétienne, fille, femme, mère, veuve, religieuse.**

Née le 22 mai, elle consacra les douze premières années de sa vie dans la retraite domestique; durant les dix-huit années qui suivirent elle endura tous les mauvais traitements d'un mari brutal, avec une telle douceur et une telle patience, qu'elle éveilla finalement l'esprit de repentir et les sentiments du devoir d'un chrétien; les deux années qui suivirent la mort édifiante de son mari furent passées dans les exercices de dévotion et de religion, quand son désir de se consacrer entièrement au service de Dieu fut réalisé miraculeusement, par son entrée au couvent où elle passa les quarante-quatre années du reste de sa vie, menant la vie parfaite d'une religieuse, jusqu'à ce que sa belle âme s'envolât vers le Ciel.

La çanonisation de la Bienheureuse Rita fut demandée au Consistoire du 19 avril 1900 et le saint-père exprima la joie qu'il éprouvait de pouvoir accorder cette requête, mais il désira avoir d'abord l'opinion des Evêques et des Cardinaux. Ceux-ci donnèrent leur consentement au Consistoire du 17 mai, alors que le Saint Père fixa le 24 du même mois pour la cérémonie de la canonisation. L'événement fut célébré en grande pompe au millieu des acclamations joyeuses des milliers de fidèles venus à Rome avec l'intention de gagner la grande indulgence du Jubilé de cette année-là. L'enthousiasme fut grand quand le saint-père, à qui seul il appartient de proclamer saint un serviteur de Dieu, déclara que la Bienheureuse Rita de Çascia, religieuse professe de l'Ordre de Saint-Augustin, était une sainte et serait inscrite sur le Catalogue des saints, que sa mémoire serait vénérée a perpétuité le vingt-deuxième jour de mai de chaque année par l'Eglise Universelle au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Comment faire une neuvaine à sainte Rita.

La neuvaine consiste en neuf jours consécutifs, ou neuf semaines consécutives de prières à Dieu, à la Bienheureuse Vierge Marie ou à quelqu'un des saints; dans notre cas particulier à sainte Rita.

La neuvaine de "jours" peut être commencée en tout temps, la neuvaine de "semaines" commence le mardi ou le dimanche, le mardi étant le jour dédié à la dévotion à sainte Rita. Si pour quelques bonne raison, les neuf mardis étaient interrompus, il n'est pas nécessaire de recommencer à nouveau, mais il suffit de remplacer le ou les mardis omis, par d'autres subséquents.

Des prières particulières pour une neuvaine se trouvent dans ce petit livre, mais on peut se servir ou y ajouter toute autre prière que l'on voudra en l'honneur de sainte Rita. La chose la plus importante toutefois, à faire, c'est de recevoir dignement les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie au cours de la neuvaine. La foi

et la confiance en Notre-Seigneur étant jointes à ces sacrements, on peut être certain d'obtenir la faveur demandée, particulièrement si elle est pour notre bien spirituel.

Neuvaine publique.

Une neuvaine publique solennelle est faite chaque année à sainte Rita, du 13 au 21 mai inclusivement, comme préparation à la Fête de sainte Rita le 22 mai. Durant ces neuf jours de prières, beaucoup de grâces et de grandes faveurs sont obtenues.

O! bénie Sainte Rita, Servante fidèle de Notre Divin Seigneur, refuge des affligés dans le malheur, je vous demande humblement de bien vouloir prier pour moi.

O! Vous dont toute la vie depuis le berceau jusqu'à la tombe avez toujours été un modèle de vertu, intercédez pour moi, et que par la suprématie de vos mérites je sois entendu.

Vous qui avez reçu tant de preuves de bienveillance du Rédempteur crucifié, et qui vous a permis de participer à ses souffrances en perçant

votre front d'une épine de sa couronne; Vous qui avez été si patiente et si charitable en secourant les malheureux gisant sur leur lit de douleurs, et qui malgré vos propres souffrances avez tant désiré partager avec Notre Seigneur la dernière goutte de Son amer calice, en Vertu de ces nombreux mérites je vous implore humblement de jeter vos regards bienfaisants vers ma présente détresse, que par le pouvoir de votre puissante intercession, je retrouve un peu de soulagement dans cette maladie, et que je puisse me résigner jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de me secourir.

Avec pleine et entière confiance dans votre pouvoir, je me mets entre vos mains avec l'assurance que vous obtiendrez pour moi le bien et la santé tant désirés.

Sainte Rita avocate des affligés. Priez pour moi!

PRIERES

EN L'HONNEUR DE SAINTE RITA.

O **Bienheureuse sainte Rita, notre** patronne et notre avocate nous déposons cette couronne à vos pieds, comme nous le faisons de nos pensées, de nos travaux, de nos souffrances, afin qu'animés par vos exemples de pureté, de patience et de sainteté, nos vies puissent être conformes à la vôtre dans la béatitude éternelle.

Litanies de Sainte Rita de Cascia.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous
Christ, exaucez nous.
Dieu le Père tout-puissant, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde qui avez dit: "Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et il vous sera ouvert," ayez pitié de nous.

Dieu le saint Esprit, Esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil et de science, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, qui n'avez jamais refusé ceux qui vous ont invoquée,
Marie Immaculée, Reine du ciel et de la terre,
Notre-Dame du Sacré Coeur,
Saints Anges, esprits d'humilité,
Principautés, protectrices des communautés religieuses,
Vertus, ange d'énergies,
Chérubins, Anges de lumière,
Sainte Rita, avocate des causes désespérées,
Saint Rita, éprise de l'humilité,
Sainte Rita, consacrée à Dieu,
Sainte Rita, amante de Jésus crucifié,
Sainte Rita, épouse de Jésus souffrant,
Sainte Rita, pénétrée de compassion pour Notre-Seigneur,
Sainte Rita, couronnée par un ange de la sainte couronne d'épines,

Priez pour nous.

Sainte Rita,qui avez porté sur votre front les stigmates de ce couronnement surnaturel,

Sainte Rita, confiante en la tendre miséricorde de Jésus,

Sainte Rita, suppliant avec une ferveur irrésistible Notre-Seigneur mourant,

Sainte Rita, ne doutant jamais d'être exaucée,

Priez pour nous.

Que nous renoncions à tout respect humain,

Que notre confiance soi dans les promesses du Christ,

Que les ennemis de notre salut soient mis en fuite,

Que nous accomplissions parfaitement la sainte volonté de Dieu,

Que nous soyons délivrés de la puissance des ténébres,

Que la foi se répande dans l'univers entier,

Qu'un saint zèle embrasse nos coeurs,

Que nous soyons des émulateurs de la pureté,

Nous vous en supplions, exaucez-nous.

Que la charité soit le mobile de nos actions,

Que nous nous gardions de toute avarice, de vaine gloire et de jugement téméraire,

Que des grands saints surgissent de notre nation pour édifier le peuple et dissiper les ténèbres de l'infidélité,

Que nous soyons délivrés de tout ennemi intérieur.

Nous vous en supplions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

V. Priez pour nous, sainte Rita.

R. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu, qui dans votre infinie bonté avez daigné exaucer les prières de votre servante, sainte Rita, et qui accordez par son intercession ce qui semble impossible à la prévoyance humaine, en récompense de son amour compatissant et de son ferme espoir en vos promesses, ayez pitié de nos misères, secourez-nous dans nos calamités afin que l'incrédule sache que vous êtes la récompense des humbles, le défenseur des faibles, la force de ceux qui se confient en vous, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

Prière à sainte Rita.

O sainte protectrice de ceux qui sont dans le plus pressant besoin, qui brillez comme une étoile d'espérance au milieu des ténèbres, glorieuse et bienheureuse sainte Rita, modèle de patience et de force, terreur des démons, santé des malades, secours des

infortunés, admiration des saints, patronne de tous les états, prosternés devant vous, uni de coeur et d'âme à l'adorable volonté de Dieu, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en particulier par ceux acquis dans son couronnement d'épines, par les mérites de la très douce Vierge Marie, par vos vertus et votre puissance, je vous supplie de m'obtenir cette importante grâce, pourvu qu'elle soit conforme à la plus grande gloire de Dieu et à ma propre sanctification. (Ici mentionnez votre demande.) Guidez, purifiez mon intention, ô ma sainte protectrice et ma patronne, afin que je puisse obtenir le pardon de mes péchés et la grâce de la persévérance quotidienne; qu'à votre exemple je marche avec courage et générosité vers la céleste patrie, ou l'amour de mon doux Sauveur me convie.

Ainsi soit-il.

Invocations à sainte Rita

Sainte Rita, avocate des désespérés, priez pour nous.

Sainte Rita, avocate des causes impossibles, priez pour nous.

Trois Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire soit au Père.

Béni soit Dieu, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Père de miséricorde et Dieu de toute consolation, qui par l'intercession de sainte Rita nous réconforte dans nos tribulations.

Ainsi soit-il.

O glorieuse sainte Rita, qui avez miraculeusement participé à la douloureuse Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, obtenez-nous de souffrir avec résignation les misères de cette vie, et protégez-nous dans tous nos besoins.

Prière.

Patronne des nécessiteux, sainte Rita, si humble, pure et patiente, puissante sur le coeur de votre divin Epoux, obtenez nous notre demande de

Jésus crucifié, soyez-nous propice pour la plus grande gloire de Dieu et la vôtre; nous vous promettons d'honorer et de chanter vos louanges à jamais.

Ainsi soit-il.

Prière à sainte Rita.

O glorieuse sainte Rita, disciple fidèle de l'humble et doux Nazaréen, à cause de cette profonde humilité, pratiquée au milieu des plus humbles devoirs du monastère, ou miraculeusement introduite dans le cloître béni de Cascia par votre saint protecteur, vivant de la règle de saint Augustin, vous avez mené une vie cachée en Dieu, nous vous supplions, obtenez-nous de Dieu, ennemi des superbes et soutien des humbles, la grâce de vaincre notre orgueil, cette pernicieuse racine de tous nos malheurs, afin que nous devenions dignes de parvenir à la gloire éternelle du ciel, à l'exemple de notre divin Rédempteur que nous honorons en disant:

Notre Père, etc.—Je vous salue Marie, etc.—Gloire soit au Père, etc.

Sainte Rita, avocate des désespérés, fut canonisé le 24 mai 1900. Elle est appelée, "la sainte des choses impossibles," ayant exercé sa puissance dans les causes désespérés.

V. Vous avez signé votre servante Rita.

R. Du signe de votre amour et de votre passion.

Prions.

O Dieu qui avez daigné accorder à sainte Rita, à cause de son amour pour ses ennemis, la faveur de porter dans son coeur et sur son front les stigmates de votre Passion, accordez-nous, nous vous en supplions, par son intercession et ses mérites la contrition de nos pêchés et la grâce de contempler à jamais les souffrances de votre passion, vous qui vivez et règnez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Prière de circonstance en l'honneur de Sainte Rita.

Souvenez-vous, ô sainte Rita, protectrice des nécessiteux, que ceux qui vous ont invoquée dans leur affliction imploré votre assistance, réclamé votre intercession, ont toujours ressenti les effets de votre puissance auprès du trône de la miséricorde. Rempli de confiance en votre crédit, je viens à vous, illustre sainte, écoutez ma prière et daignez combler mes voeux.

Prière pour connaître sa vocation.

O glorieuse sainte Rita, que j'ai choisie pour mon guide, dans l'affaire la plus importante de ma vie, venez à mon aide. Obtenez-moi de Jésus crucifié, de marcher uniquement dans la voie qu'il m'a tracée, afin que j'arrive à le posséder au ciel, terme de mon pèlerinage.

Prière dans tous les besoins.

O sainte Rita, comblée ici-bas des faveurs les plus signalées, obtenez-moi la grâce de connaître et de détester mes péchés, de croître en vertu, et surtout d'être délivré du mal qui m'accable, (le mentionner) pourvu toutefois que cette délivrance ne soit pas contraire à la volonté divine ou nuisible à mon salut. Je soumets ce désir et tous les autres au bon plaisir de Dieu et à votre sage sollicitude.



TRIDUUM

EN L'HONNEUR DE SAINTE RITA

Note.—Pour un triduum en l'honneur de sainte Rita, on pourra dire les prières suivantes trois jours de suite, ou trois jeudis consécutifs. La succession des jours est essentielle.

PREMIER JOUR

Récitez le chapelet.

Prières.

Nous vous en supplions, Seigneur, soyez l'inspirateur de toutes nos actions; prêtez-nous, pour les accomplir, votre douce assistance, afin que venant de vous toutes nos prières, tous nos travaux commencent toujours et finissent heureusement par vous et pour vous, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

O bienheureuse Rita, je vous prends aujourd'hui pour ma protectrice spéciale et mon avocate auprès de Dieu; je me réjouis en toute hu-

milité de ce que Dieu vous a choisie pour l'objet particulier de ses faveurs insignes. Obtenez-moi par vos prières, l'esprit du vrai courage dans les épreuves de cette vie. Procurez-moi, ô bienheureuse avocate, un amour efficace, fort et pur pour Dieu, capable de vaincre les difficultés, qui seraient un empêchement à mon union avec Lui, afin que Lui étant uni dans le temps, je le sois pour toujours après ma mort.

O glorieuse sainte Rita, abaissez vos regards sur moi, pauvre exilé, et donnez-moi espérance et consolation. Obtenez que j'imite vos vertus, ajoutez, si c'est le bon plaisir de Dieu, vos prières aux miennes, afin qu'il m'accorde la grâce spéciale que j'implore, (la mentionner).

O glorieuse sainte Rita, qui avez miraculeusement participé à la glorieuse Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ obtenez-moi de souffrir avec résignation les misères de cette vie et protégez-moi dans tous mes besoins.

Note.—Un décret du 11 août 1906, accorde une indulgence de 300 jours à ceux qui réciteront dévotement, une fois le jour, la prière suivante, à sainte Rita: Patronne des nécessiteux...... Voir page 43, et dire:

3 Pater, 3 Ave, 3 Gloria Patri.

DEUXIEME JOUR

Récitez le chapelet, et la prière "Nous vous en supplions"... comme au premier jour.

O Glorieuse Rita, vous qui pendant la vie avez été un miroir de candeur et un modèle de pénitence; ô sainte héroïne, spécialement choisie par Dieu pour porter dans votre coeur et sur votre front les stigmates de son amour et de sa passion, jetez du haut du ciel sur mon âme un regard de tendresse, prêtez l'oreille à mes prières. Obtenez-moi tant d'amour pour Jésus souffrant, qu'au souvenir de sa Passion, ses souffrances deviennent les miennes, afin que je puise aux plaies de mon Sauveur comme à la fontaine du salut, la grâce de pleurer mes péchés, et une ferme volonté

de vous imiter dans la pénitence, ne vous ayant pas suivie dans l'innocence.

O glorieuse sainte Rita, abaissez vos regards... et les autres prières comme au premier jour.

TROISIEME JOUR

Récitez le chapelet, et la prière "Nous vous en supplions"... comme au premier jour.

Heureuse Rita, qui avez déjà traversé le désert de notre vie mortelle, ayez pitié de moi dans mes nombreuses misères; tendez-moi la main ô avocate des causes désespérées, guidez mes pas chancelants; donnez-moi un regain de courage, afin que je puisse marcher plus sûrement dans les sentiers de mon Sauveur. Que la foi et la persévérance m'aident à servir Dieu, et à garder ses commandements. Je vous en supplie, ô sainte Rita, du haut du ciel votre demeure, laissez tomber sur mon âme aride de l'aridité du monde et de ses plaisirs, quelques

gouttes de vin généreux de votre charité. Venez à moi, misérable pécheur, pour briser les fers de ma prison. Séparez-moi de la foule insensée des mondains, afin que j'aie place avec vous auprès de Dieu, et que j'entende sa voix parlant au milieu du silence à mon coeur malade.

O glorieuse sainte Rita, abaissez vos regards... et les autres prières comme au premier jour.



NEUVAINE

EN L'HONNEUR DE SAINTE RITA

Dévotions particulières.

Les prières suivantes peuvent servir de neuvaine en l'honneur de sainte Rita, et être récitées pendant neuf jours consécutifs, ou neuf jeudis de suite. La succession des semaines est de rigueur.

PREMIER JOUR

Dès son enfance sainte Rita avait reçu un merveilleux don de prière. Elle développa ce don d'une manière étonnante pendant les années de sa tendre jeunesse. Ceux qui venaient la voir étaient certains de la trouver chez elle ou à l'église, lieu favori de son recueillement. Elle y passait des heures entières en méditation et pratiques pieuses, à la grande édification de tous.

Elle continua cette pratique toute sa vie, épouse et mère, mais spécialement après sa miraculeuse entrée dans la vie du cloître; ses prières montaient

au ciel dans l'obscurité de la nuit, dès le matin, et pendant tout le jour. En un mot la prière était sa vie, car elle ne pouvait se distraire un moment de la présence de l'Amour incréé.

Que la prière soit donc l'objet de vos pensées, en ce premier jour de votre neuvaine. Dites souvent des oraisons jaculatoires pendant le jour et demandez au divin Maître, en union avec les apôtres, de vous enseigner à prier de remplir votre coeur de l'esprit de prière.

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita et la prière suivante:

O sainte Rita, merveilleux modèle de prière pour tous les états et toutes les conditions de la vie, vous dont l'intercession est si puissante et les prières si efficaces, priez votre divin Epoux, de faire descendre en mon coeur pour y demeurer toujours, cet esprit de prière qui vous animait en toute chose. Obtenez-moi, bien-aimée patronne, que je mette mes délices dans mes entretiens avec le divin Maître; que je sois comme vous digne

d'être compter parmi ses disciples choisis, qu'il me protège durant la vie contre les ennemis de mon salut, contre tous les dangers et qu'à l'heure de la mort, il me reçoive dans les saintes phalanges des élus du paradis. Ainsi soit-il.

Prière.

O sainte protectrice des indigents les plus délaissés, étoile d'espérance au milieu de l'obscurité, brillant miroir de l'Eglise catholique par la patience et la force du saint homme Job, la terreur des démons, la santé des malades, la délivrance des nécessiteux, l'admiration des saints, et le modèle de tous les états, prosterné de coeur et d'âme devant mon Dieu et fermement uni à sa sainte volonté par les mérites de Jésus-Christ Notre Seigneur, et en particulier de sa patience à souffrir les tortures de la couronne d'épines, que vous avez contemplée chaque jour pieusement, par les mérites de la très douce Vierge Marie, et par les grâces que vous avez obte-

nues et les vertus que vous avez pratiquées, je vous conjure d'entendre ma suplique pourvu qu'elle soit pour la plus grande gloire de Dieu et ma propre sanctification (mentionner la demande), guidez et purifiez mon intention, ô sainte protectrice et très chère avocate afin que j'obtienne le pardon de tous mes péchés, et la grâce de persévérer comme vous jusqu'à la fin, marchant avec courage, générosité et constance, dans le sentier du ciel où l'amour de mon Jésus m'attend et me convie. Ainsi soit-il.

3 Pater, 3 Ave, 3 Gloria Patri.

DEUXIEME JOUR

L'Humilité est le fondement des vertus. Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. Où l'orgueil règne en maitre, point d'humilité. C'est à cette vertu que Rita doit la grande sainteté à laquelle elle est parvenue. Elle la pratiqua dès ses plus tendres années, ne cherchant jamais à être préférée aux autres ; épouse d'un mari cruel, elle s'y livra avec plus

de zèle encore. Ses modèles furent Jésus lui-même qui dit à ses disciples, et à ceux qui le suivaient: apprenez à être doux et humbles de coeur; la très sainte Vierge, qui seule, choisis d'entre les filles d'Ève pour être la mère de Dieu, s'écriait: "Voici la servante du Seigneur," et Saint Jean-Baptiste qui, après avoir reçu le témoignage qu'il était le plus grand des enfants des hommes, déclara lui-même qu'il était la voix de Celui qui crie dans le désert. Au couvent la pratique de cette vertu fut héroïque. Elle prenait toujours la dernière place, s'acquittait des emplois le plus modeste, et fuyait tout ce qui pouvait la mettre en évidence.

A l'imitation de sainte Rita, soyez humble, aimez à être méprisé, et ne vous plaignez pas du monde qui ne vous traite pas avec tous les égards que vous auriez droit d'attendre, répétez fréquemment l'oraison jaculatoire: "Jésus, doux et humbles de coeur, rendez mon coeur semblable au vôtre .."

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita, et la prière suivante:

Prière.

O glorieuse Rita, disciple fidèle de l'humble et doux Nazaréen, à cause de cette profonde humilité pratiquée au milieu des plus humbles devoirs du monastère, où miraculeusement introduite dans le cloître béni de Cascia par vôtre saint protecteur, vivant de la règle de saint Augustin, vous avez mené une vie cachée en Dieu nous vous supplions, obtenez nous de Dieu ennemi des superbes et soutien des humbles, la grâce de vaincre notre orgueil, cette pernicieuse racine de tous les malheurs, afin que nous devenions dignes de parvenir à la gloire éternelle du ciel, à l'exemple de notre divin Rédempteur. Ainsi soit-il.

Prière O sainte protectrice, etc., p. 41.

TROISIEME JOUR

Les saints étaient tous comme ceux qui vivent aujourd'hui. Ils avaient les mêmes passions, les mêmes

tentations que nous; nous avons les mêmes moyens et les mêmes remèdes contre le monde, la chair et le démon, les grands ennemis de notre salut. A notre honte et notre confusion, leur conduite fut bien différente de la nôtre. Les saints avec cet esprit de foi, qui les animait dans leurs actions, voyaient dans tout ce qui leur arrivait la main de Dieu, et ils adoraient sa sainte volonté. Sainte Rita avait un ardent désir de se consacrer à Dieu dans la vie religieuse, mais ce ne fut qu'après de longues années d'attente, années de souffrances et d'angoisses, qu'elle put accomplir son généreux dessein. Cependant on la voyait toujours joyeuse; elle savait que Dieu permettait ses souffrances, que ce Dieu l'aimait, et qu'elle ne pouvait rien faire de plus méritoire que de se soumettre à son bon plaisir.

Que notre pratique pendant cette neuvaine et pendant toute notre vie, soit d'imiter les saints de Dieu, spécialement sainte Rita, en souffrant patiemment toutes les adversités de la

vie, comme venant de Dieu, pour notre bien, et répétons souvent l'oraison jaculatoire: "Que la volonté de Dieu soit bénie."

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita, et la prière suivante:

O glorieuse Rita, amie choisie de Jésus-Christ, aidez-moi de vos prières et obtenez-moi un esprit de foi aussi vif que celui que vous possédiez, qui me guide et me dirige dans toutes les adversités de la vie; enseignez-moi à adorer en toute chose la sainte volonté de Dieu; que cette sainte foi m'élève au-dessus des choses du temps et m'apprenne conformément à la science des saints, que je ne dois pas placer mon coeur dans les choses qui passent vite, et que la résignation dans tout ce qui arrive ici-bas est le chemin du royaume du ciel. O bon Jésus, accordez-moi par l'intercession de sainte Rita l'esprit de foi, ce don précieux que le Prince des apôtres demandait avec tant d'instance: "Seigneur augmentez ma foi." Que ma vie soit conforme à l'enseignement de

votre sainte Evangile, et que je puisse dire à mon dernier soupir: "J'ai gardé la foi et je n'attends plus que l'éternelle récompense." Ainsi soit-il.

Prière O sainte protectrice, etc., p. 41.

QUATRIEME JOUR

S'il fut une vertu plus remarquable qu'une autre dans la vie de sainte Rita, ce fut l'obéissance. Enfant, c'est à la lumière de cette vertu qu'elle règle ses actions. Elle regarda le moindre désir de ses parents comme un commandement de Dieu qu'elle ne pouvait pas violer. Ce fut pour obéir à leur désir qu'elle renonça momentanément au dessein qu'elle avait de se faire religieuse, et qu'elle accepta la vie conjugale qui n'avait aucun attrait pour son coeur. Dès qu'elle fut devenue épouse, elle comprit que son devoir était de regarder son mari comme un maître à qui sont dues cette obéissance et cette crainte révérentielle que l'Eglise doit à son chef Jésus-Christ. Quoique son mari fût bru-

tal par tempérament et qu'il la maltraitait fréquemment, elle obéissait à tous ses désirs. Ce fut cependant comme religieuse qu'elle pratiqua cette vertu à un degré héroïque. Toutes ses actions étaient autant d'actes d'obéissances, ou plutôt toute sa vie religieuse fut un acte ininterrompu de la plus humble, de la plus vraie, et de la plus prompte obéissance.

Apprenez de sainte Rita à louer cette sainte vertu. Soyez fidèle à garder les lois de Dieu et de la sainte Eglise. Regardez vos supérieurs, quels qu'ils soient, comme les représentants de Dieu. Et en faisant leur volonté là ou il n'y a pas de péché vous pouvez être certain que vous plairez à Dieu qui un jour vous récompensera comme il a récompensé sainte Rita.

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita, et la prière suivante:

O glorieuse sainte Rita, gloire et ornement de l'ordre de saint Augustin, modèle d'obéissance pendant la vie, parfaite disciple de Celui qui vécut sur la terre pour faire la volonté

de son Père céleste, et fut obéissant jusqu'à la mort de la croix obtenez-moi la grâce d'une obéissance et soumission parfaites à tous les desseins de Dieu sur moi. Que je voie Dieu dans la personne de mes supérieurs spirituels et temporels, et sois comme vous l'avez été dans toutes vos actions, un instrument docile entre leurs mains. Ainsi soit-il.

Prière O sainte protectrice, etc., p. 41.

CINQUIEME JOUR

Dans sa jeunesse, même encore enfant, le seul désir de Rita était de se consacrer à Dieu dans la vie religieuse; mais hélas! que d'épreuves par lesquelles elle dut passer avant de goûter les joies de cet état. Pour obéir à ses parents elle embrassa l'état du mariage; là sa vie fut un enchaînement de déceptions, conséquences de l'inconduite de son mari et du dérèglement de ses propres enfants, qui marchaient sur les traces de leur père Après la mort de son époux et de ses enfants, elle demanda son

entrée au couvent. Refusée plus d'une fois et finalement admise au rang des vierges de Cascia, le ciel l'abreuva de telles amertumes qu'elle se vit contrainte de renoncer au commerce de ses soeurs. Cependant, au milieu de ses épreuves, qui furent le partage de sa vie, on ne l'entendit jamais proférer une plainte. Son visage ne perdit rien de sa sérénité et, souriante, elle prodiguait les consolations aux êtres souffrants qu'elle rencontrait. Elle avait si bien appris la patience et la résignation à l'école de son Maître bien-aimé!

Vous aussi, son dévoué serviteur, imitez ses vertus; Dieu vous bénira comme il bénit et récompensa notre bienheureuse. Souvenez-vous que chaque douleur, si petite soit-elle, supportée avec patience, devient une perle d'un prix infini au front couronné dans la gloire.

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita, et la prière suivante:

O sainte Rita, modèle de patience et de résignation à la volonté divine dans toutes vos épreuves, combien

j'ai besoin de méditer pour ressentir les effets consolants de vos souffrances, apprendre de vous à ne jamais me laisser abattre, mais à toujours regarder le ciel, cherchant là comme vous, la force dans les misères de cette vie. Obtenez-moi les vertus de votre divin Epoux, votre modèle, qu'elles soient cette pierre philosophale qui change les épreuves de chaque jour en pierres précieuses et fasse un diadème semblable à celui qui orne votre front aujourd'hui, éternelle récompense de votre patience à porter les croix dont le Père céleste a chargé vos épaules. Ainsi soit-il.

Prière O sainte protectrice, etc., p. 41.

SIXIEME JOUR

Quand sainte Rita était encore enfant elle obtint de ses parents la permission d'avoir une chambre pour y faire un oratoire; elle décora les murs d'images de la Passion et s'y renfermait comme en un lieu de délices. L'objet des continuelles pen-

sées de sa vie, cause des extases de son âme et de l'amour qui consumait son coeur, fut la Passion de son Epoux crucifié. Absorbée en Lui, elle vivait de Lui seul. C'était sa pieuse coutume de se prosterner chaque jour devant son crucifix et d'épancher là les ardeurs de son âme aimante. Rendant hommage au Fils de Dieu qui par amour endura de si cruels tourments pour les hommes, un jour qu'elle priait ainsi à genoux, elle vit une des épines de la couronne du divin Crucifié se détacher et la frapper au côté gauche du front, avec une telle violence qu'elle pénétra presque jusqu'à l'os, lui causant une douleur indicible; elle garda cette blessure jusqu'à la mort.

O protégé de sainte Rita, il n'y a pas de forme de méditation plus facile ni plus avantageuse que celle de la douloureuse Passion de Jésus-Christ. Qu'elle soit vos plus chères délices. Vivez d'esprit et de coeur pour cette sainte Passion surtout aujourd'hui; pensez-y pendant votre travail, votre temps libre et demandez

à sainte Rita d'obtenir pour vous les douleurs qui inondèrent son âme pure.

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita, et la prière suivante:

O doux Jésus, fait homme pour le salut du genre humain, qui avez souffert des douleurs et des humiliations énormes pour l'homme coupable que vous avez rendu à l'amitié de son Créateur, faites que par les mérites de sainte Rita, les douleurs de votre Passion soient l'objet constant de mes pensées et de mes soupirs.

Imprimez profondément cet amour dans mon coeur et qu'à l'imitation de ma glorieuse patronne je mérite d'entendre une réponse favorable à mes prières et que je jouisse de la béatitude éternelle. Ainsi soit-il.

Prière O sainte protectrice, etc., p. 41.

SEPTIEME JOUR

Le pardon des injures est un devoir qui incombe à tout chrétien qui se dit disciple du Christ. La nécessité de ce devoir est enseignée non

seulement par les préceptes positifs de Notre-Seigneur mais plus formellement encore par les exemples de sa vie. Ses dernières paroles sur la croix furent une prière à son Père céleste pour ses bourreaux: "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font." Sainte Rita était si profondément convaincue de la nécessité de pardonner à ses ennemis, et si désireuse d'imiter les exemples de son Epoux bien aimée, qu'elle n'hésita pas un instant à pardonner de tout son cœur à l'homme cruel et brutal qui avait assassiné son malheureux mari; elle aussi imitant l'exemple du Sauveur mourant offrit ses ferventes supplications à la divine Miséricorde pour les meurtriers de son époux. Nous, les clients de sainte Rita, désirant l'honorer et obtenir sa protection pendant cette neuvaine, sachons qu'il n'y a pas de meilleur moyen de nous assurer le salut que celui de l'imitation fidèle et sincère de ses vertus.

Prenons dès ce jour la résolution de bannir de nos coeurs toutes les dispositions contraires à la charité que nous devons au prochain qui nous aurait offensé; pardonnons, et la mesure de notre charité pour les autres sera celle du Père céleste à notre égard. La charité couvre une multitude de péchés.

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita, et la prière suivante:

O très doux Jésus, que de fois je vous ai offensé, et que de fois vous m'avez, dans votre bonté, accordé la grâce du repentir. Je reconnais l'ingratitude de ma vie à la pensée des grâces sans nombre dont vous m'avez comblé. Je vous remercie des grandes leçons de vertu que vous m'avez données dans la vie de sainte Rita, et je vous demande d'imprimer dans mon coeur celle du pardon des injures. O sainte Rita, épouse de Jésus souffrant, vous qui avez eu tant à souffrir de la

plupart des autres pendant votre vie et qui avez pardonné du fond du coeur les injures reçues, obtenez-moi la grâce d'aimer tous les hommes, même ceux qui m'ont fait le plus de mal.

Prière O sainte protectrice, etc., p. 41.

HUITIEME JOUR

Sainte Rita, l'une des plus grandes saintes que Dieu nous a données dans les temps modernes, peut être vraiment considérée comme un modèle pour toutes les conditions de la vie, un type parfait des vertus que tout bon chrétien devrait imiter. La sainte Eglise a déclaré solennellement que Rita les a pratiquées à un degré héroïque. Cependant une vertu dans cette sainte paraît l'emporter sur les autres et c'est son amour et sa dévotion à Jésus dans la sainte Eucharistie. Enfant, elle passait son temps libres à l'église en colloque affectueux avec le divin prisonnier de l'autel;

épouse et mère, son plus grand plaisir était de recevoir dans son coeur aimant le divin Epoux de son âme; religieuse, elle demeurait des nuits entières à genoux devant le tabernacle. Obligée, aux premiers rayons de l'aurore, de vaquer à des occupations qui l'appelaient ailleurs elle en éprouvait une peine résignée. Ses affections, néanmoins, malgré ses travaux du jour, restaient avec Jésus, son trésor dans la sainte demeure.

Protégés de sainte Rita, apprenez d'elle qu'une dévotion qui ne mène pas à un contact plus intime avec le très saint Sacrement ne saurait suffire aux aspirations d'un coeur vraiment dévot. Recevez-le fréquemment avec ferveur et, aujourd'hui, préparez-vous à votre communion de demain, dernier jour de la neuvaine.

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita, et la prière suivante:

O très doux Jésus, qui par amour pour moi demeurez jour et nuit prisonnier d'amour dans le très Sacre-

ment de l'autel, souvent seul, abandonné de vos amis, de moi surtout, accordez-moi par l'intercession de votre bien-aimée servante, de trouver ma joie et ma consolation à vous visiter dans votre sacrement, et de vous recevoir dans mon coeur. Je voudrais aujourd'hui, mais hélas! je ne suis pas prêt. Venez spirituellement dans âme, préparez-la, et que demain soit le jour où, vous recevant sacramentellement, je couronne les pieux exercices de cette neuvaine et accordez-moi par l'intercession de sainte Rita, les faveurs que je vous ai demandées pendant ces jours de prières. Ainsi soit-il.

Prière O sainte protectrice, etc., p. 41.

NEUVIEME JOUR

Arrivant à la fin de sa sainte et merveilleuse carrière, sainte Rita se sentit languir d'amour pour son céleste Fiancé. Cet amour était le prin-

cipe agissant de chacun de ses actes. Dans ses derniers moments sur la terre, Dieu lui fit désirer d'être délivrée des liens du corps, pour s'envoler au pays rèvé du Bien incréé de la bienheureuse éternité. Notre-Seigneur, accompagné de sa très sainte Mère, lui apparut, et lui annonça que dans 3 jours elle serait retirée de ce monde et délivrée de ses douleurs pour être reçue en paradis, récompense de ses vertus et de ses souffrances. Avec quelle ferveur ne se prépare-t-elle pas à recevoir les derniers sacrements, et à se fortifier pour le long voyage. Il est plus facile de se l'imaginer que de le décrire; les yeux tournés vers la demeure des saints, son âme pure prit son vol vers l'éternelle félicité, récompense de ses héroïques vertus.

Sa mort précieuse arriva le soir du 22 mai 1427, dernier jour de la neuvaine, jour spécialement consacré à honorer la Mère de Dieu qu'elle aima

après Dieu plus que toutes choses. Soyez dévoué à Marie, et demandez-lui fréquemment d'intercéder pour vous à l'heure de la mort.

Récitez le rosaire, les litanies de sainte Rita, et la prière suivante:

O glorieuse sainte Rita, remplie d'amour pour votre Père céleste, prenez-moi aujourd'hui, tout indigne que je suis sous votre puissante protection, et obtenez-moi la grâce que j'ai demandée pendant cette neuvaine (dire la grâce). Je vous supplie aussi de m'obtenir d'aimer Dieu de tout mon coeur pendant le reste de ma vie, de l'aimer par-dessus toute chose, en marchant dans le chemin que vous m'avez tracé, afin que je mérite comme vous de mourir dans les embrassements de Jésus et de Marie.

Enseignez-moi grande sainte, à me préparer au grand jour du départ, et que ce jour soit celui de mon entrée dans l'éternité. Ainsi soit-il.

